

Direction d'orchestre : l'assaut féminin. Enfin...

Concours Reine Elisabeth Dès ce lundi, Marin Alsop dirigera les finales. D'autres femmes atteignent aussi le pupitre.

Plus fermé encore que le club des patrons de grandes multinationales ? La corporation des chefs d'orchestre a, très longtemps, semblé réservée aux mâles. Le plafond de verre n'empêchait pas seulement les femmes d'accéder aux pupitres de direction, il semblait même empêcher qu'elles puissent même commencer une telle carrière.

Certaines, pourtant, y sont venues par la bande. Des violonistes d'abord qui, en tant que *konzertmeister*, arrivent à diriger du violon. Musicalement essentiel pour des orchestres jouant souvent sans chefs, mais symboliquement moins fort : elles ne sont pas debout devant les autres musiciens, mais assises parmi eux. Une des premières était roumaine mais, lauréate du Concours Reine Elisabeth, créa son orchestra en Belgique : Lola Bobesco (1921-2003), fondatrice en 1958 de l'Orchestre de Chambre de Wallonie. Aujourd'hui, on peut évoquer Petra Müllejans (1959), dirigeant du violon le *Freiburger Barockorchester* dont elle fut cofondatrice en 1987.

Le baroque est à la pointe

Le milieu baroque semble – relativement – plus ouvert à l'idée de voir une femme diriger : la plus célèbre est assurément Emmanuelle Haïm (1962), claveciniste réputée qui, après avoir été l'assistante de William Christie ou Simon Rattle, a fondé en 2000 son ensemble *Le concert d'Astrée*. Si c'est à sa tête qu'elle se produit le plus souvent, on l'a vue également invitée à diriger *The Age of Enlightenment* à Glyndebourne, ou des orchestres américains.

Invitée ? Tel est bien le problème des rares femmes qui entrent dans la caste des chefs d'orchestre. Jusqu'il y a peu, elles avaient droit à des postes d'assistante, parfois à des invitations ponctuelles, mais il semblait exclu qu'elles accèdent au poste de directeur musical permanent d'un grand orchestre. Claire Gibault (1945) en fit l'expérience : assistante de John Eliot Gardiner ou de Claudio Abbado, la Française fit une remarquable carrière de chef invité dans nombre de maisons lyriques. Mais les ensembles dont elle fut directrice musicale n'étaient pas de premier plan, et elle finit par poursuivre en politique – notamment comme député européen – son combat pour l'égalité des chances.

La Finlandaise Susana Malkki chef d'un "top five"

C'est aux Etats-Unis que les choses ont commencé à changer. Invitée régulière du Concours Reine Elisabeth pour diriger les finales depuis 2010, Marin Alsop (1956) est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Baltimore depuis 2007. Si Baltimore ne

fait pas partie du peloton de tête des orchestres américains, le travail d'Alsop n'en est pas moins remarqué : sa relation durable (son mandat a été prolongé jusque 2021) couronnée de multiples enregistrements a valu à la chef américaine une notoriété s'étendant jusqu'en Europe (elle a été, en 2013, la première femme à diriger la soirée de clôture des *Proms de Londres*) et en Amérique du Sud (elle est également directeur musical de l'Orchestre de Sao Paulo depuis 2013).

Moins connue en Europe (même si elle a été trois ans directeur musical de l'Orchestre d'Ulster), JoAnn Falletta (1954) fait une carrière comparable à celle de sa compatriote Marin Alsop. Directeur musical de l'Orchestre de Virginie depuis 1991 et du Philharmonique de Buffalo depuis 1998, elle a enregistré plus de septante disques pour le label Naxos. Orchestres de seconde zone ? Oui sans doute. Mais le Los Angeles Philharmonic – un des "top five" – américains – vient de confier pour trois ans son poste de chef invité permanent – une vraie titularisation – à la Finlandaise Susana Malkki (1969), qui deviendra également à l'automne prochain directeur musical du Philharmonique d'Helsinki.

En Europe aussi, ça bouge

Car en Europe aussi les choses bougent. En Allemagne, on suit tout particulièrement l'envol des carrières de l'Estonienne Kristiina Poska (1978), actuellement "Kapellemeister" à la *Kommische Oper* de Berlin, ou de la très prometteuse Allemande Joana Mallwitz (1986), nommée directeur musical de l'Opéra d'Erfurt à 28 ans et chef invitée dans nombre d'opéras européens. Et dans le monde lyrique, on parle également de plus en plus de l'Italienne Speranza Scappucci, ancienne assistante de Riccardo Muti, qui a déjà dirigé à Santa Fe, Washington et Los Angeles et devrait sous peu faire ses débuts à l'Opéra de Vienne et... à l'Opéra de Liège. Sans oublier la soprano canadienne Barbara Hannigan (1971), bien connue à la Monnaie pour son activité de chanteuse (et ses extraordinaires talents d'actrice), mais qui développe également en parallèle une carrière de chef d'orchestre.

Mais celle dont on parle le plus actuellement est sans doute Mirga Grazinyte-Tila (1986). Lauréate du Concours de jeunes chefs de Salzbourg en 2013, la Lituanienne prendra en septembre les rênes de l'Orchestre symphonique de Birmingham : pas un des meilleurs orchestres d'Europe, peut-être, mais un orchestre qui peut se vanter d'avoir eu comme précédents directeurs musicaux Simon Rattle ou Andris Nelsons. Il est pire références...

Nicolas Blanmont

Jusqu'il y a peu, les femmes avaient droit à des postes d'assistantes.

La Belgique à la traîne ?

Et chez nous ? Pas grand-chose. Pas question, loin s'en faut, de femmes à un poste de directeur musical. Tout au plus, et encore, quelques invitations ponctuelles. On ne sait si c'est parce que Marin Alsop y a ouvert la porte, mais l'ONB est en pointe. Le National a accueilli récemment à deux reprises la Sino-Américaine Xian Zhang (1973), qui s'apprête à prendre la direction de l'Orchestre du New Jersey et, plus près de nous, de celui de la BBC du pays de Galles. Elle y sera de retour en 2017, l'ONB accueillant également quelques semaines plus tard Elim Chan (1986), jeune chef de Hong Kong.

A la Monnaie par contre, c'est le néant, tant durant les cinq dernières années que pour la saison prochaine. Prudente, la direction de l'Opéra national ajoute avoir des projets avec Mirga Grazinyte-Tila pour l'avenir, reconnaît *"n'avoir aucune explication pour cette situation"*, et précise : *"Nous souhaitons souligner que nous n'avons jamais discriminé, ni pour les chefs d'orchestre, ni pour les metteurs en scène."*

Masculin ou féminin, l'Orchestre de Chambre de Wallonie explique travailler rarement avec des chefs, mais souligne qu'il a accueilli l'an passé pour son examen une étudiante de la classe de direction du Conservatoire de Mons (Elise Smout) et reproduira l'expérience fin juin avec une autre (Fei He).

Répartition des tâches toujours sexiste

A l'OPRL qui a mis les femmes à l'honneur cette saison, les chiffres des cinq dernières années semblent impressionnants à première vue : six productions représentant dix-sept concerts ont été dirigées par des femmes.

A l'analyse, il s'avère toutefois que le sexisme n'a pas totalement disparu dans la répartition des tâches : si Nathalie Muspratt, Mélanie Levy-Thiébaud et Zahia Ziouani auront tour à tour dirigé un total de quinze concerts en cinq saisons, il s'agissait chaque fois de concerts dédiés aux enfants ou à la famille, en matinée pour la plupart et hors des "grandes" séries symphoniques. Seule Laurence Equilbey, initialement chef du chœur Accentus et qui développe elle aussi la direction orchestrale, a été invitée pour un double programme Beethoven en soirée comprenant la fantaisie... chorale.

Quant à l'Opéra de Wallonie, il reconnaît n'avoir invité aucune femme à diriger son orchestre depuis Claire Gibault en 1995, mais sauve la mise en annonçant Speranza Scappucci la saison prochaine pour le très rare "Jérusalem" de Verdi.

N.B.

Portrait

Maria Seletskaya, des pointes à la baguette

Il y a celles qui ont commencé comme violoniste, comme pianiste/claveciniste accompagnatrice ou comme chef de chœurs. Il y a celles qui y sont arrivées directement par la classe de direction. Pour devenir chef d'orchestre, Maria Seletskaya a choisi une autre voie plus inattendue : elle est soliste au Ballet des Flandres, après l'avoir été au Ballet national de son Estonie natale, mais aussi à Berlin et Zürich. *"J'avais commencé le piano à l'âge de 4 ans et demi. Quand j'ai décidé de m'orienter vers le ballet, ma mère m'a conseillé de continuer à jouer, ce que j'ai fait."* Elle avait vingt ans quand, discutant avec un musicien de l'orchestre de l'Opéra d'Estonie, elle fait part de cette sensation qu'elle a, comme danseuse, de produire la musique avec tous ses membres. Et l'autre de lui recommander de tenter la direction d'orchestre. L'idée fait son chemin. Les années suivantes, la jeune femme observe avec de plus

en plus d'attention les chefs qui dirigent les grands ballets qu'elle danse. Tout en suivant par Internet des cours de théorie musicale, d'harmonie et d'orchestration du Berklee College of Music, une référence en la matière.

Capable d'analyser une partition, mais persuadée aussi que son métier de danseuse facilite l'apprentissage de la technique physique de direction, elle se hasarde à en parler à un chef. Qui, convaincu, lui fait une lettre de recommandation pour un cours d'été de deux semaines en Angleterre. On est en 2015 : *"J'étais au paradis ! J'ai su que c'est ce que je voulais faire."* Une deuxième session de cours est prévue cet été, et elle prépare les neuf partitions au programme. Et, si tout va bien, Dmitri Jurowski, directeur musical sortant de l'Opéra

flamand qui doit diriger en Russie son premier ballet à l'automne (*"Roméo et Juliette"* de Prokofiev) devrait prendre Maria comme assistante. Un débouché possible, explique-t-elle, car le monde chorégraphique manque de vrais chefs de ballet capables de savoir comment les danseurs doivent respirer. Prudente, Seletskaya ne s'arrête pas là : pour compléter son approche, elle s'est aussi mise à étudier le violon. **N.B.**

MARIA SELETSKAYA

SPERANZA SCAPPUCCI

Bientôt à l'Opéra de Vienne et à l'Opéra de Liège.

JOANN FALLETTA

Directrice musicale de l'Orchestre de Virginie.

MIRGA GRAZINYTE-TYLA

Orchestre symphonique de Birmingham.

JOANNA MALLWITZ

Directrice musicale du Théâtre d'Erfurt.

SUSANA MÄLKKI

Prochaine directrice musicale du Philharmonique d'Helsinki.

CLAIRE GIBALT

Directrice du Paris Mozart Orchestra.

LOLA BOBESCO

(1921-2003) Fondatrice de l'Orchestre de chambre de Wallonie.

KRISTIINA POSKA

Kapellmeister du Komische Oper Berlin.